



Sur la présence en France de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863 avec des données inédites sur sa répartition et un point sur sa biologie (Coleoptera, Dasytidae)

Maxime Bellifa, Julien Rousset

► To cite this version:

Maxime Bellifa, Julien Rousset. Sur la présence en France de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863 avec des données inédites sur sa répartition et un point sur sa biologie (Coleoptera, Dasytidae). *Le Coléoptériste*, 2021. ⟨hal-03466070⟩

HAL Id: hal-03466070

<https://hal.science/hal-03466070v1>

Submitted on 4 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Sur la présence en France de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863 avec des données inédites sur sa répartition et un point sur sa biologie, (Coleoptera, Dasytidae)

par Maxime BELLIFA* & Julien ROUSSET **

* 101 impasse le Clairval, F-34730 Prades-le-Lez - Courriel : <maximebellifa@gmail.com>

** 24 avenue du Général Michel Bizot, F-75012 Paris - Courriel : <julien-rousset@orange.fr>

Résumé. *Dasytes terminalis* est un Coléoptère Dasytidae dont les dernières citations pour la France remontent au milieu du XIX^{ème} siècle. Après un point sur la répartition connue de cet insecte, deux données inédites sont détaillées dans cet article, l'une réalisée dans les Pyrénées-Orientales, l'autre dans l'Hérault. Enfin, une étude de la bibliographie disponible a été réalisée, et des informations sur sa biologie sont présentées. *Dasytes terminalis* apparaît comme un coléoptère floricole précoce, dont les larves sont prédatrices généralistes.

Abstract. *Dasytes terminalis* is a Dasytidae coleoptera, not cited from France since the middle of the XIXth century. First, a summary of the known distribution of the insect is given. Then, two unpublished data from France are detailed : one from the Pyrénées-Orientales, the second from the Hérault. Finally, a study of the bibliography has been done on the biology of this insect species, and the results are given. *Dasytes terminalis* appears to be a beetle found early in the year, mainly on flowers, and its larvae are generalist predators.

Keywords : Dasytidae, *Dasytes*, France, new record, biology.

Introduction

Dasytes terminalis Jacquelin du Val, 1836 est une espèce de coléoptère appartenant à la famille des Dasytidae, réputée délicate d'identification et probablement, pour cette raison, peu récoltée.

Cependant, cette espèce présente un schéma de coloration unique chez les Dasytidae de France, c'est pourquoi elle est facilement identifiable, même sur le terrain.

C'est un insecte qui mesure 3,6 à 5,0 mm de long et qui présente un important dimorphisme sexuel : les mâles, d'aspect délié, ont une coloration noire, avec seulement l'apex des élytres, ainsi qu'un fin liseré sur les bords latéraux du pronotum, rouge orangé (Fig. 1). Ce liseré est parfois absent.

Les femelles, plus trapues, présentent un pronotum rouge à tache centrale noire, plus ou moins réduite et, comme le mâle, une tache rouge orangé à l'apex des élytres. De plus, elles possèdent sur les élytres un motif représentant une forme de « X », dû à une pilosité blanche (Fig. 2).

C'est ce motif qui a valu à l'espèce d'être décrite sous le nom de *Dasytes X* par Waltl en 1839. Ce nom est cependant invalide aux yeux du Code de nomenclature zoologique, car l'épithète spécifique ne contient qu'une seule lettre. Un nom de remplacement a donc été choisi : *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863 (MAYOR, 2003) (Fig. 3).

Répartition

L'espèce est citée par le Catalogue des Coléoptères paléarctiques comme étant distribuée en méditerranée occidentale : Algérie, Maroc, Portugal, Espagne et France (MAYOR, 2007). Il en est de même dans le Catalogue des Coléoptères de France (TRONQUET, 2014), avec une précision quant à la répartition en France : Roussillon et Hyères (Var). Ces mêmes localités étaient déjà citées par Sainte-Claire Deville en 1935 (SAINT-CLAIRE DEVILLE, 1935). Enfin, dans l'ouvrage « Coléoptères Dasytidae de France » (CONSTANTIN & LIBERTI, 2011), il est dit à propos de cette espèce : « commune au Maroc et dans la péninsule Ibérique jusqu'aux pentes méridionales des Pyrénées. En France, une citation ancienne des Pyrénées-Orientales ».

Si la présence de *D. terminalis* en Algérie, au Maroc, au Portugal et en Espagne est bien documentée (voir la partie sur la biologie), les données concernant la France sont rares. La donnée ancienne des Pyrénées-Orientales mentionnée par Constantin et Liberti n'a pas pu être retrouvée, et peut être considérée comme hypothétique (Constantin *comm. pers.*). Les données du Roussillon et d'Hyères, citées par Sainte-Claire Deville, sont issues du travail de MULSANT & REY (1867) : à la suite d'une description détaillée de l'espèce, il est écrit « Nous l'avons reçue de cette première contrée [Roussillon] de M. Seidlitz, et des environs d'Hyères de M. Perris ».

Depuis cette publication de 1867, aucune mention de l'espèce n'a pu être retrouvée pour la France, parmi les documents consultés.

Données nouvelles

Cependant, le 18 avril 2017, une femelle de *D. terminalis* a été collectée par Julien Rousset, à Montesquieu-des-Albères, dans le département des Pyrénées-Orientales. La collecte a été effectuée à 250 m d'altitude, dans une zone nommée *els Tuires*, sur les collines situées au sud-ouest de la commune, à 5 km environ de la frontière espagnole. L'individu a été capturé au battage d'une branche morte d'un arbre vivant, sur une parcelle où se trouvent des chênes verts et des chênes pubescents.

Et le 6 mai 2021, un mâle a été collecté sur la commune de Saint-Drézéry, dans le département de l'Hérault, par Maxime Bellifa. L'individu a été capturé au filet fauchoir dans une prairie située au nord du village, à la limite avec la zone urbanisée. C'est une parcelle pâturée en automne et en hiver, qui est bordée au sud par un ruisseau et sa ripisylve, composée de nombreuses essences : ormes, frênes, et chênes entres autres (Fig. 4).

Ces deux données permettent d'attester la présence de *D. terminalis* en France, plus de 150 ans après les dernières mentions. Sa présence dans les

Pyrénées-Orientales peut s'expliquer par la proximité des données les plus au nord de la péninsule Ibérique. La donnée de l'Hérault est plus éloignée, mais d'autres cas témoignent d'espèces connues des Pyrénées-Orientales qui ont été plus récemment découvertes dans l'Hérault (*Cryptocephalus tristigma* par exemple).

La donnée historique du Roussillon n'a pas pu être localisée avec plus de précision. Celles d'Hyères est plus excentrée, et pourrait provenir d'une importation accidentelle.

Il serait intéressant de suivre les données de cet insecte, afin de pouvoir discuter des évolutions de sa répartition en France. Cela permettra ainsi de comprendre si les nouvelles données décrites ci-dessus témoignent d'une expansion récente de l'espèce sur le territoire, peut être à la faveur du changement climatique, ou s'il s'agit d'une espèce rare sur le territoire et très peu détectée.

Des recherches bibliographiques ont été faites afin de mieux comprendre la biologie de cet insecte, dans l'objectif de pouvoir mieux le détecter. Ces informations sont résumées ci-dessous.

Quelques éléments de biologie.

Développement larvaire

La biologie de *D. terminalis* est assez bien documentée, notamment grâce à des travaux réalisés dans les suberaies d'Afrique du Nord, au Maroc et en Algérie, sur son rôle de prédateur.

Comme les autres espèces de *Dasytes*, les larves sont prédatrices d'autres invertébrés, qu'elles chassent dans des conditions diverses. Ainsi, VILLEMANT & FRAVAL (1993) rapportent que *D. terminalis* est, à l'état larvaire, un prédateur des pontes de *Lymantria dispar* (Linnaeus, 1758), un papillon dont les chenilles se nourrissent des feuilles du Chêne-liège. Cette observation a été réalisée à Mamora, au Maroc. Toujours selon ces deux auteurs, dans une publication de 2002, il est écrit que la larve de *D. terminalis* creuse dans le liège des chênes-liège à la recherche de proies, et qu'à la fin de son développement, en septembre-octobre, la larve de 5 à 6 mm creuse une loge dans laquelle elle effectue sa nymphose, pour en sortir à la fin de l'hiver.

Selon BELHOUCINE & BOUHRAOUA (2015), les larves de *D. terminalis* sont prédatrices des larves et des nymphes de *Platypus cylindrus* (Fabricius, 1792), un coléoptère qui fore des galeries dans le chêne-liège. Les observations ont été réalisées à M'Sila, en Algérie.

La larve est décrite comme suit : « Elle est reconnaissable par sa couleur brun-jaunâtre à brun-roussâtre et sa forme allongée de 8 à 12 mm de long et 2 mm de large portant à son extrémité abdominale 2 crochets bruns épineux recourbés vers le haut ».

Il apparaît donc que les larves de *D. terminalis* sont des prédateurs généralistes, qui s'attaquent à des proies très variées, allant des œufs à des larves et à des nymphes. Il semble aussi ressortir qu'elles sont liées aux chênes-liège. Cependant, les observations relatées ci-dessus découlent d'études réalisées sur le chêne-liège

et ses ravageurs. Il est ainsi envisageable que la larve puisse se développer dans d'autres conditions, mais qu'elles n'ont pas été mises en évidence.

Observations des adultes

Si les larves sont prédatrices, les adultes sont considérés comme floricoles. ROSENHAUER (1856), dans des observations réalisées en Andalousie, décrit les adultes comme fréquemment rencontrés sur les fleurs de cistes. C'est aussi ce que notent MULSANT & REY (1867). VILLEMANT & FRAVAL (2002) donnent les adultes de *D. terminalis* comme floricoles, sans plus de précisions.

Dans une étude sur les peuplements de résineux au Maroc, le battage de branches de Cyprès de l'Atlas (*Tetraclinis articulata* (Vahl) Mast.) a permis de collecter des individus adultes de *D. terminalis*, dans plusieurs stations (MOUNA & ARAHOU, 1986). Le lien entre cette essence et *D. terminalis* n'est pas connu : il pourrait s'agir d'alimentation, de reproduction, de ponte, ou d'observations fortuites, sans lien.

Concernant la phénologie de l'insecte, d'après VILLEMANT & FRAVAL (2002), au Maroc, les premiers individus adultes de *D. terminalis* sont visibles dès fin février, et les derniers jusque début avril. La consultation de bases de données participatives, GBIF et iNaturalist, permet d'accéder à 43 données (vérifiées sur photos par l'un des auteurs (MB)) localisées au Portugal et en Espagne. Ces données montrent que l'insecte est observé de fin mars à juin, la plupart du temps sur des fleurs.

Les deux données inédites relatées dans cet article confirment également l'apparition assez précoce dans l'année de cette espèce en France.

Il s'agit donc d'une espèce printanière, qui peut être observée de manière précoce lorsque le climat s'y prête.

Conclusion

Dasytes terminalis est un Coléoptère Dasytidae facilement identifiable, largement répandu en Algérie, au Maroc, et dans la péninsule Ibérique. Deux mentions anciennes de l'insecte en France ont été retrouvées, datant de 1867. Récemment, deux individus ont été échantillonnés, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Hérault, attestant la présence de l'espèce en France.

Les larves de *D. terminalis* sont prédatrices et semblent se développer préférentiellement en lien avec les chênes, mais potentiellement aussi dans

d'autres conditions. Les adultes sont eux plutôt floricoles et printaniers.

Nous incitons donc le lecteur à une attention particulière lors des prospections dans les départements méditerranéens, afin de pouvoir mieux cartographier dans le sud de la France cette espèce, peut-être passée inaperçue malgré son identification facile.

De nouvelles données permettraient d'étudier la dynamique de *D. terminalis* et de savoir si l'espèce est en cours d'expansion au nord de la chaîne des Pyrénées.

Remerciements. Nous tenons à remercier Robert Constantin, pour les échanges à propos de *D. terminalis* et pour les informations transmises, et Antoine Foucart pour l'aide apportée à la réalisation de la photo du mâle qui illustre cet article.



Figure 1. Mâle de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863. 4,6 mm. Cliché ©M. Bellifa.



Figure 2. Femelle de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863. 4,2 mm. Cliché ©J. Rousset.



Figure 3. Illustration de *Dasytes terminalis* Jacquelin du Val, 1863 par Jules Migneaux, issue de la planche 45 de Jacquelin du Val & Fairmaire 1863.



Figure 4. Saint-Drézéry (34), habitat dans lequel a été trouvé l'exemplaire mâle de *Dasytes terminalis* en 2021. Cliché ©M. Bellifa.

Références bibliographiques

- BELHOUCINE, L. & BOUHRAOUA, R., 2015. Aperçu biologique du *Platypus cylindrus* Fab. (Coleoptera, Platypodidae) dans les galeries du bois de chêne-liège (*Quercus suber* L.). In : 1ère Rencontre Méditerranéenne Chercheurs-Gestionnaires-Industriels sur la Gestion des Subérais et la Qualité du liège. Tlemcen. 146-159.
- CONSTANTIN, R. & LIBERTI, G., 2011. Coléoptères Dasytidae de France. Musée des Confluences. Lyon. 144 pp.
- JACQUELIN DU VAL, C. & FAIRMAIRE, L., 1863. *Genera des Coléoptères d'Europe comprenant leur classification en familles naturelle, la description de tous les genres, des tableaux synoptiques destinés à faciliter l'étude, le Catalogue de toutes les espèces*. Tome 3. Deyrolle, Paris. 500 pp.
- MAYOR, A., 2003. Nomenclatorial corrections for Dasytidae and Malachiidae (Coleoptera). *Insecta Mundi*. Vol. 17, n° 1-2, pp. 85-96.
- MAYOR, A., 2007. Dasytidae, pp. 388-414. In : In I. Löbl & A. Smetana (ed.): *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*. Apollo Books. 935 pp.
- MOUNA, M. & ARAHOU, M., 1986. Comparaison des peuplements de coléoptères frondicoles de deux essences forestières résineuses au Maroc : Cèdre (*Cedrus atlantica* Man) et Thuya (*Tetraclinis articulata* Vahl et Benth). *Bulletin de l'Institut Scientifique*, Rabat. N° 1, pp. 133-142.
- MULSANT, E. & REY, C., 1867. Tribu des floricoles. *Annales de la société linéenne de Lyon*. Vol. 15, pp. 237-279.
- ROSENHAUER, W., 1856. *Die Thiere Andalusiens nach dem Resultate einer Reise zusammengestellt, nebst den Beschreibungen von 249 neuen oder bis jetzt noch unbeschriebenen Gattungen und Arten*. Erlangen. 429 pp.
- SAINTE-CLAIRE DEVILE, J., 1935. Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*. Vol. 36, pp. 1-466.
- TRONQUET, M., 2014. *Catalogue des Coléoptères de France*. Association Roussillonnaise d'Entomologie. Perpignan. 1056 pp.
- VILLEMANT, C. & FRAVAL, A., 1993. La faune entomologique du chêne-liège en forêt de la Mamora (Maroc). *Ecologia Mediterranea*. Vol. 19, n° 3-4, pp. 89-98.
- VILLEMANT, C. & FRAVAL A., 2002. Les insectes ennemis du liège. *Insectes* n°125 : 25-30
- A., WALTJ, J., 1839. *Reise durch Tyrol, Oberitalien und Piemont nach dem Südlichen Spanien*. Passau. 120 pp.
- Sites Internet :
 GBIF Secretariat, 2021. GBIF Backbone Taxonomy. Checklist dataset. <https://www.gbif.org/fr/species/4449916> (page consultée le 26/09/2021).
 iNaturalist, 2021. https://www.inaturalist.org/observations?taxon_id=746577 (page consultée le 26/09/2021).